

Répondre à Son Honneur, à Sa Excellence, à Sa Grandeur le Président de
la République Française, que Sa Grâce soit bienvenue!

Soit illustre soit nouveau, toujours et toute ami a toujours et que nous
mentionnons. Nous nous sommes repus de l'ancien et nous l'avons à l'égard de nos
allégories. — Quant à ce qui nous concerne, l'Empereur par lui-même ou par ses
les campagnes et les colonies, nous l'avons exposé à votre Grandeur et nous avons dit au
Conseil qu'il vous informe de tout ce qui s'est passé, par ce que nous aimons que vous voyez
notre malheur et notre douleur afin de nous attacher à nous par l'amitié et l'augustin
nos relations. — Maintenant ce sont nous qui nous informons de ce que nous exposons à votre
Grandeur et ce qui nous concerne un message de l'Angleterre, de la Prusse, de la France, de nous
à l'empereur d'empêcher l'envoi des esclaves dans les îles, par ce qu'il s'est particulièrement
chargé de ce côté par le S. M. la Prusse; nous avons dit qu'il de lui répondre afin de
connaître au point de nos intentions et nous avons attendu l'expiration de ces
communications jusqu'à ce que nous ne nous attendions à votre lettre nous est parvenue. Nous
nous en sommes réjouis et nous avons répondu à Sa Excellence que nous
ne pouvions accéder à ses demandes pour plusieurs motifs: 1^o l'abolition de l'esclavage
"ce mouvement tantôt les campagnes sont faites par le cyclone et par le vent d'un certain
"complet et qu'il ne s'agit point de nous avant plusieurs années; — un second lieu
"que tous nos sujets sont des cultivateurs, que si on leur supprimait l'usage des esclaves
"leur culture deviendrait impossible et ce leur serait difficile jusqu'à ce qu'ils n'aient d'autre
"ressource que l'agriculture; — Troisième ment que lorsqu'un esclavage des îles
"s'inscrit à la côte, il n'y a pas possibilité de le ramener à cause de la distance de la
"mer. Cela nous fait la peine et nous ne pouvons nous en rendre à ce point et plus tôt
"que de leur nous pourrions répondre à la mort. Nous a nous nous contentons de
"concession plus légères que les demandes que nous avons faites, même si elles nous sont
"préjudiciables, néanmoins par honneur pour S. M. la Prusse, par défiance pour
"notre venue nous nous prohiberons les marchés et nous nous rendons les esclaves, à la
"condition que nous aurons tous les ans un arrivage déterminé d'esclaves, ou bien
"que se transportent les esclaves des ports d'exportation aux îles, avec lieu dans les autres
"spécifiques et en choses de ce genre tous les navires qui seront chargés d'esclaves
"seront brûlés."

Nous de Sa Excellence a exigé de nous la concession de sa première demande et il
est parti sans avoir rien voulu.

Nous avons écrit à S. M. la Prusse la réponse que nous avons faite à votre
Grandeur et nous espérons de l'apprécier de la République de la Province Française
qui il fera attention à cette affaire, qu'il nous amitié de sa complaisance et qu'il
nous regarde d'un œil bienveillant, comme le méritait la situation que nous lui
avons exposé dans notre lettre en parlant de la venue des îles par le cyclone.

Quant à ce que vous jugerez bon pour nous est faire cette nos mains
et nous espérons que vous nous le ferez. Voilà ce qu'il était nécessaire de
vous faire savoir et nous nous en sommes contentés pour nous en informer. Salut!

27 Mars 1838

27 Mars 1838.

جواب لجنة سعادة جناب رئيس معهوية دولة افنسا دامت بدم

كتا بكم الالكه وصلوهم ومحبكم ما كركتمه وسرنا بوهو لصفنا كنسلكم الرجيا

بالخير والسور وبالصح معنا في العام الماضي في المطرفان وزها البين
والاهوال فتدشهننا لخصه سها تكم وقتنا لجناب آلت ان يعرفكم
بالواقع جميعا لانتا تحت اظلالكم على المضرب والمست لانتا ذنا فكم
بالحبه وترا بالاصحه وبتا تعرفو كيه الان حطت بكم

ونفرض لخصه سها تكم هو انه وصلنا سفر الالوانه الاكله بيه سرنا نال الورد
فترير وطلب منافع ابعال العييل الجزائر وانه موصوف في هذا الامر
وصحة الملكه فاضرا عن جوابه ان تعرف بحال حقيقتكم وبقينا بروف
ايضاح بيا تكم حتى وصلتنا خطكم الالكه فسرنا بهنا سر وكل واجبنا
انتا لاقتد على ذك فمعلنا احوال الاولان في هذا الوقت جميع البساتين

داشره والطفوان وتختنا ج العاقره تامه ولا يحصل منها شئ الابدل سنين
زركتهم ولتكون عليهم مشقه ولا عندهم محو وزحل الا فالربعه انثا
اذا هرب اصدف العييل الباقي في الجزائر الكا بر لا يكون في تحصيله سبب
لجملو لاله الجبينهم وبينه ابر فهدا شيق علينا ولا نقدر نجيبه عليه وعمل
على هلاك انفسنا فان كان برصيتكم منا عامو فموت هوننا المطلب الذي
طلبتموه ولو لم يكون فيضربنا لكن اجلا الحصة الملكه والاها لقدوركم

الدينا على ان تمنع الاسواق الذي فيها بيع العييل او يكون في كل سنة
لنا ايضا ارجلهم والعييل او يكون يجلبهم والبيدر الجلوبه اليه الى الجبل
في حشبه معلومه وما علا الحشف المعلومه في وجانت محله عبيد محروث

فلا كنا هم منا الالمطهرم الا والوسا فزواعنا فزعرنا انقطاع فكثينا
الاحصنا الملكه هذا احوال الذي شرحناه لخصتكم فانا مرفنا
حضرت رئيس معهوية دولة افنسا الغيهم ان يلحظ في مونا هلك وان يجبرونا
لمستور تكم وتنظرونا بعين الوقت على قد صالنا الذي شرحنا لجنابكم في صفتنا
مرفنا الجزائر بالطرفان وباترون لنا فلتخير اول حطكم فسطوح لنا كما هو حسب

الامل فيكم هذا ما نتم سيا فسطونا اكثر تيبه في العام ٢٧ محرم ١٢٩٤